

Editorial

Ce cinquième numéro des C.E.M.O.T.I. est consacré, en grande partie, aux travaux de l'E.R.T.I.C. (Equipe de recherche sur la Turquie et l'Iran contemporains), un groupe informel qui, depuis trois ans, travaille au Centre d'études et de recherches internationales, sur le thème de "Modernisation autoritaire et réponses des sociétés en Turquie et en Iran".

Après une introduction de S. Vaner, sur l'état des recherches sur cette question, M. Ahano souligne, dans un article sur l'Etat iranien, les origines historiques de la construction politique à partir du mouvement d'expansion du modèle occidental à la fin du XIXe siècle et au début du XXe siècle. Les conditions d'imposition d'un "Etat modernisateur" se sont inscrites, en la circonstance, dans un contexte de crise des acteurs politiques à la recherche d'une autorité rénovée. La dynastie Pahlavi s'est arrogé pendant plus d'un demi-siècle cette fonction de changement par le haut. Si la typologie en termes "développementalistes", de "patrimonialisme" ou de "néo-patrimonialisme" permet de cerner la logique du pouvoir, il apparaît que les processus de différenciation engagés ont suscité des stratégies de mobilisation refusant l'autonomie escomptée.

Dans l'Empire ottoman et dans la Turquie républicaine, l'armée fut le pilier de l'"Etat modernisateur". Dans une approche originale, M. N. Turfan analyse la légitimation de l'autorité militaire, essentiellement dans les premières décennies de la République, avec des références à la période pré-républicaine.

Les études de H. Bozarslan et de H. Toussi se situent en amont et en aval des travaux de l'E.R.T.I.C. Le premier s'interroge sur les raisons du passage, ou plus exactement du "non passage" à la révolution industrielle, dans l'Empire ottoman. Le second analyse les rapports entre les deux espaces, social et politique, lors de deux fêtes importantes dans l'Iran actuel : l'anniversaire de la Révolution et le Nouvel An (Nowrouz).

Un dossier constitué par Y. Benusiglio sur le mouvement islamique turc, une chronique bibliographique portant sur les récentes parutions sur la Grèce, la Turquie et l'Iran, des informations scientifiques et la présentation de quelques revues viennent compléter ce numéro.

La prochaine livraison sera consacrée à la suite de nos travaux sur « Modernisation autoritaire et réponses des sociétés en Turquie et en Iran ».

Semih Vaner